

Discours de la députation de la commune d'Epinay-sur-Seine, qui jure une guerre éternelle aux tyrans, aux factieux, aux intrigants et aux malveillants et de verser jusqu'à la dernière goutte de sang pour le bonheur de la patrie, lors de la séance du 3 germinal an II (23 mars 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Discours de la députation de la commune d'Epinay-sur-Seine, qui jure une guerre éternelle aux tyrans, aux factieux, aux intrigants et aux malveillants et de verser jusqu'à la dernière goutte de sang pour le bonheur de la patrie, lors de la séance du 3 germinal an II (23 mars 1794). In: Tome LXXXVII - Du 1er au 12 germinal An II (21 mars au 1er avril 1794) p. 256;
https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1968_num_87_1_20329_t1_0256_0000_2

Fichier pdf généré le 23/01/2023

Les citoyens de la Société populaire des Amis des Loix révolutionnaires vous renouvellent l'assurance qu'ils resteront constamment unis et serrés autour de la Convention nationale et qu'ils seconderont de tous leurs efforts et même au prix de leur sang les mesures énergiques que lui dicteront l'amour de la Patrie et le bonheur du Peuple (1).

k

L'ORATEUR de la commune d'Epinay-sur-Seine. Citoyens législateurs,

La commune d'Epinay-sur-Seine a été frappée comme d'un coup de foudre, à la nouvelle d'une grande conspiration, qui, en exposant les jours de la Représentation nationale, devait nous jeter dans l'esclavage.

Vos mesures sages et vigoureuses l'ont relevée. Nous venons vous en féliciter, les Citoyens de notre commune ont tous juré une guerre éternelle aux tyrans, aux factieux, aux intriguants et aux malveillants, quels qu'ils soient; nous sommes déterminés à verser jusqu'à la dernière goutte de notre sang, plutôt que de souffrir qu'il soit porté la moindre atteinte aux droits sacrés du peuple.

Législateurs, continuez vos glorieux travaux, n'abandonnez pas votre poste, tant que la paix ne sera pas consolidée. Lorsque par votre courage infatigable, vous aurez fait disparaître les ambitieux et intrigants; alors rien ne vous arrêtera plus dans votre importante carrière, vous irez de succès en succès et par cette destruction de tous les traîtres, nos ennemis, ne voyant plus devant eux que la valeur de nos intrépides soldats, et le rempart formidable de notre probité, de notre vertu et de notre patriotisme, pâliront, et la République sera affermie pour jamais (2).

l

HEDOUIN, orateur de la commune d'Argenteuil. Citoyens représentants du peuple,

A peine la commune d'Argenteuil a-t-elle eu connaissance du besoin de salpêtre qu'avait la République, que les autorités constituées parfaitement secondées des habitants ont formé un atelier pour le lessivage des terres salpêtrées et l'évaporation des eaux pour en fabriquer le salpêtre, le houssage et le grattage sur les lieux qui receloient du salpêtre ont été faits ainsi que leurs fouilles de terre, à la seule voix du besoin de la Patrie. Chacun des Citoyens porta son contingent à l'atelier; il y auroit déjà du tems que la Commune auroit fait offrande à la Convention du premier salpêtre retiré de ses eaux, si elle n'eut pas été forcée de porter ses cendres et ses eaux salpêtrées à l'atelier du district Montagne-Bon-Air.

Les habitants ayant désiré savoir ce que les cendres et les eaux par eux envoyées à l'atelier

du district, avoient pu produire de salpêtre, le Comité de surveillance de la Commune a fait cette expérience. Les 8 livres de salpêtre que nous vous présentons sont l'échantillon des 1200 livres que notre commune a fourni. Recevez, Citoyens Représentants, le fruit de nos travaux, faites-le tourner en foudre, remettez-en le dépôt entre les mains de nos braves frères d'armes, ils s'en serviront utilement à exterminer les satellites des despotes coalisés contre notre République. Restez, Citoyens Représentants du peuple à votre poste, nous vous en conjurons, le Salut public l'exige, sur la cime de la Montagne que vous habitez, déjouez les trames que des malveillants ourdissent contre la liberté, car ils voudroient ces scélérats déchirer par lambeaux la République naissante; mais non; leurs projets seront sans succès, jamais ils ne parviendront à l'ébranler; l'amour sacré de la Liberté qui embrase nos cœurs. Nous ne formerons jamais qu'un vœu, celui de vivre libres, ou mourir. Frappez, frappez sans ménagement les traîtres du glaive national, leur sang est nécessaire. Il est indispensable pour cimenter la République. La tolérance n'est plus de saison; elle tue la Liberté, si jamais cette tolérance n'eut été connue, la République n'auroit jamais essuyé de secousses; comme vous, Citoyens représentants, fermes à votre poste, nous ne l'abandonnerons qu'à la mort (1).

m

TAUPIN (2), orateur de la comm. et de la Sté popul. de Fontainebleau. Législateurs,

La foudre vengeresse de la Montagne sembloit avoir comprimé l'audace des ennemis de la Liberté, lorsqu'une conspiration atroce a été ourdie contre l'unité et l'indivisibilité de la République.

Des traîtres honorés de la confiance du peuple ont pu croire qu'il se laisseroit charger de nouveaux fers, ils ont voulu préparer un trône au fils du dernier de nos tyrans; un trône!... un maître des Français!... Les monstres!... ont-ils donc oublié nos sermens?

Législateurs, continuez de porter le flambeau de l'observation sur les replis les plus ténébreux de la conjuration; recherchez-en soigneusement tous les fils, que les conjurés tombent sous le glaive vengeur de la Loi, que leur sang cimente l'édifice de la Liberté. C'est le vœu des sans-culottes de Fontainebleau qui jurent de périr plutôt que de souffrir qu'il soit porté la plus légère atteinte à la Représentation nationale.

Notre dernier mot aux suppôts de la Royauté, aux traîtres, aux conspirateurs est la liberté ou la mort.

Vive la Convention, Vive la Montagne! Vive la République une et indivisible (3).

(1) C 299, pl. 1046, p. 34. Signé : « ROUHÉ (v.-présid.), MERGER (secrét.), RÉGNIER (secrét.). Mention dans *Mon.*, XX, 35; *J. Sablier*, n° 1216.

(2) C 298, pl. 1033, p. 13. Signé : « BAUDOUIN (maire), POUREZ (notable), CERTAIN (membre du Comité), HEDELIN (agent nat.), PILLIEUX, GUYARD (off. mun.), BEAULARD ».

(1) C 298, pl. 1033, p. 4. Signé : HÉDOUIN. Résumé. dans *J. Sablier*, n° 1216.

(2) D'après le *Mon.*, XX, 35.

(3) C 299, pl. 1046, p. 37. Signé : MARÉCHAU (secrét.), AVRIL (présid.), TAPPIN (secrét.), BASTAILLE (secrét.), CHANCEL (secrét.), BOYARRAULT (secrét.). Mention dans *Mon.*, XX, 35; *J. Sablier*, n° 1216.